



# PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

**LUNDI 21 FÉVRIER**  
**CAFÉ DE LA POSTE**

*La marge éclaire-t-elle  
la norme?*

Ce lundi 21 février à 18h, au Café de la Poste, aura lieu la séance mensuelle du café philo de Narbonne.

La norme, c'est la valeur admise et requise dans un groupe donné, hors de laquelle on est marginal. La norme intègre, socialise, mais en rendant conforme, elle anonymise et routinise. Il y a la marge subie, celle qui exclut le SDF, et la marge choisie, qui libère le génie créateur. Que nous apprend donc la marge sur la norme?

Café philo suivant le lundi 21 mars : « L'expertise : éclairage ou manipulation ? ».

**THÉÂTRE-PHILO**  
**15 et 16 MARS 2011**  
**Théâtre de Narbonne**

*Vivre ensemble  
dans le couple*

L'opération café philo avec le théâtre est renouvelée cette année. Trois cafés philo (un par trimestre) avec un fil directeur : comment vivre ensemble ?

Après la première séance qui a eu lieu au mois de novembre, à l'occasion du spectacle intitulé « Seuls ensemble », c'est à partir d'une pièce de Marivaux (« ») que nous poursuivrons au mois de mars. **Le jeu de l'amour et du hasard**

La pièce se jouera au Théâtre de Narbonne le mardi 15 mars à 20h15. Quelques places sont réservées pour le Café Philo de Narbonne, à un prix de groupe (16 € 50). Réservations auprès de Michel Tozzi au plus tôt (chèque à l'ordre du « Théâtre de Narbonne », d'un montant de 16€50 par personne).

Le lendemain, mercredi 16 mars, café philo à la Brasserie du Théâtre, dès 18h, sur le thème : « Vivre ensemble dans le couple ».

## Atelier Philo Enfants

Rappel : la Médiathèque de Narbonne organise depuis le mois de janvier, en partenariat avec l'Université Populaire, un atelier philo à destination des **enfants âgés de 8 à 12 ans**, animé par Marcelle et Michel Tozzi **un mercredi après-midi par mois**. L'inscription est obligatoire auprès de l'espace jeunes de la médiathèque. La participation à cet atelier est gratuite.

## Café Philo Sophia

Maison du Malpas  
(Colombiers, 34)

**Samedi 19 mars à 18h**

Philosopher pour  
être plus sage ?

<http://cafephilosophia.unblog.fr>

## Café Philo Narbonne

Prochaine séance

**Lundi 21 mars 2011 à 18h**

Au Café de la Poste

L'expertise : éclairage ou  
manipulation ?

Retrouvez le Café Philo de  
Narbonne sur internet :

<http://cafephilo.unblog.fr>

*Café philo de Narbonne – Année 2010/2011*

*Animation : Michel Tozzi - Présidence de séance : Anne-Marie De Backer - Synthèse : Romain Jalabert*

La frontière trace et découpe, distingue deux côtés et les sépare. Elle peut être naturelle (un fleuve), artificielle comme celle du colonisateur en Afrique, matérielle, politico-juridique, linguistique, d'âge (les générations), de classe sociale, symbolique (dans sa tête) etc.

En tant que circulaire, elle délimite, enclot, protège, donne de l'appartenance (ex : la France), préserve de l'étranger. Mais elle enferme dans le « nous et eux », particularise, empêche l'accueil, l'universalisme qui rassemble. La frontière est un enjeu de pouvoir, exprime un rapport de force : elle se défend. Mais elle se franchit et se repousse. Ambiguïté de la frontière : les capitaux ignorent les frontières pour s'enrichir ; la recherche scientifique aussi, pour élargir sa vision...

Il ressort de cette discussion que nous avons besoin de frontières, parfois naturelles, souvent souhaitables voire nécessaires. Ne serait-ce que pour reconnaître l'autre... car la frontière soulève la question du rapport à l'autre. On ne peut imaginer être dans la fusion, dans la confusion avec l'autre : le monde repose sur les séparations, des répartitions, des classifications (cf. l'ouvrage *Penser/classer* de Georges Pérec).

Ces frontières nécessaires peuvent s'imposer d'elles-mêmes, nous être imposées, mais il est également possible de (se) les mettre soi-même. Elles ont une forme, une géométrie très variable, mais peuvent encore revêtir diverses fonctions. Le mur est probablement, de toutes les formes connues, l'une des plus matérielles (dont témoignent les exemples de la prison et du mur de Berlin). La langue est d'un autre ordre, même s'il est encore des formes bien moins évidentes à cerner : par exemple les limites (ou frontières) interpersonnelles, que l'on ne voit pas forcément, et qui varient selon les rapports, et aussi selon les besoins.

Parmi les principales fonctions nous retiendrons la fonction protectrice des frontières, avec l'inconvénient que cela peut aussi avoir : des murs protègent et empêchent à la fois. Sauf si l'on accorde une certaine porosité à ces barrières protectrices. L'exemple de la peau, qui constitue une incontestable frontière protectrice entre l'intérieur et l'extérieur du corps humain, illustre bien les échanges sélectifs que doit permettre une frontière. A l'instar de la peau, a frontière doit savoir être étanche, protectrice et interdire quand il le faut ; mais elle doit aussi se montrer parfois ouverte, poreuse, perméable, laisser passer – et peut-être même faciliter le passage, l'échange.

Ainsi nous pourrions proposer, face à la logique binaire de la séparation (dedans/dehors,) la logique ternaire du rassemblement (que permet le tiers entre deux parties). A un sans-frontiérisme absolu, nous préférerons avancer la nécessité des frontières, à condition précisément de les traverser. Car les frontières ne valent que si elles peuvent être traversées.

Si la multiplicité des frontières les fait apparaître à des échelles très variées, caractérisées par une mouvance et une fluctuation permanentes, il n'en ressort bien entendu que plus de différences, certes enrichissantes mais qui existent néanmoins bel et bien. Peut-être ces différences expliquent-elles précisément le fait que les frontières soient souvent porteuses de désirs, et donc exposées à la transgression. Enfin si les frontières sont nécessaires pour le bien de tous, traverser ne risque-t-il pas de mettre en péril ce bien de tous, la civilisation que permettrait aussi la séparation? Resterait encore à s'interroger sur ce qui serait encore susceptible d'échapper aux frontières...